

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 4 (1974)
Heft: 12

Artikel: Nos aînés chez les centenaires du Caucase
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1
Majestueux « ils » arrivent.
De 93 à 115 ans.

Nos aînés chez les centenaires du Caucase



Souvenez-vous de ce 5 octobre 1974. Ce jour-là, froid, pluvieux, le guichet 34 de l'enregistrement à Genève-Cointrin accueillait 51 personnes dont l'âge variait entre 60 et 82 ans.

Venus des cantons romands et de Haute-Savoie, ces voyageurs — parmi eux quelques handicapés — s'apprêtaient à s'envoler pour l'URSS. Un grand voyage: 5 jours à Moscou, 10 jours à Sotchi, au bord de la mer Noire. 10.000 km d'avion; le reste en car, en bateau et à pied. Le tout émaillé d'excursions de quelques heures ou de journées entières.

C'était, ce voyage, une grande « première » patronnée par « Aînés ». Bilan de l'aventure: positif grâce au soleil qui ne fit défaut que le dernier jour, au retour à Moscou; grâce à tant de belles et passionnantes choses vues qui ne s'effaceront pas de sitôt des mémoires. Il y eut pourtant une petite ombre, au début...

12.000 sportifs à Moscou

Le vol à bord d'un des excellents jets Ilyushine 154 d'Aeroflot fut agréable et dura 3 h. 30. En faisant honneur au

2
Les aînés de Romandie sur la célèbre
place Rouge de Moscou.



3
Sotchi. Visite d'un établissement thermal
parmi tant d'autres.

repas servi à bord, nos passagers rêvaient à ce Moscou fabuleux qu'ils allaient enfin découvrir. On s'interrogeait: quel temps faisait-il là-bas, aussi mauvais qu'en Suisse?

Il faisait beau; la température était de 15 degrés. Les formalités douanières terminées, Ludmilla, ravissant guide blond d'Intourist, nous apprit qu'en raison de la présence à Moscou de 12.000 sportifs venus assister au match de hockey Canada-URSS, les hôtels étaient pleins à craquer et qu'il faudrait nous contenter de loger au « Kievskaya », établissement classe touriste situé en face de la grande gare de Kiev, alors qu'un hôtel de 1^{re} classe avait été prévu au contrat. Disons-le tout net: le « Kievskaya » fut le seul point sombre du voyage, la seule déception.

Mais le séjour à Moscou réserva une gerbe de surprises magnifiques: visites de musées, du Kremlin, d'églises, de couvents, du fameux métro, de magasins, du cimetière des notabilités; soirée au Palais des Congrès avec spectacle des ballets du Bolchoï, soirée au cirque, etc., se succédèrent à un rythme aussi étudié que séduisant. Tout fut mis en œuvre chaque jour pour nous faire oublier l'établissement pisseux dans lequel nous étions condamnés à loger, faute de mieux.

Nos guides, Alla et Ludmilla, se « mirent en quatre » pour nous montrer Moscou et ses richesses. Le vieux Moscou historique plein de charme et de poésie, et le nouveau, dynamique, étourdissant, qui abrite 7,5 millions d'habitants. Toutes les visites étaient bien organisées, précises, bien dosées. On passait d'un vieux couvent, d'une merveilleuse église à

l'Université centrale; du Musée des armures au métro; de la cabane construite par Pierre le Grand aux fourmilières que constituent les magasins Goum; de la cathédrale Saint-Basile à l'immense exposition des réalisations soviétiques. Parmi tant de pavillons, celui appelé Kosmos, consacré à la conquête de l'espace, fut l'objet d'un intérêt passionné. On se balada longuement autour de la merveilleuse place Rouge et dans les grandes avenues où la foule est certainement plus dense que partout ailleurs dans le monde. On nous emmena au nouveau cirque de Moscou où nous vîmes deux équipes d'ours disputer sur patins un match de hockey sur glace...

Les pieds dans l'eau

Mercredi 9 octobre: départ par avion pour Sotchi. Deux heures de vol. Cette fois-ci, bien malvenus auraient été ceux qui auraient fait la grimace, car l'hôtel qui nous était destiné, « La Perle et Lénine », est absolument parfait. Une perle qui mérite bien son nom. Ultra-moderne, tout neuf, confortable; des chambres ravissantes, des balcons partout et une vue étendue sur la mer ou sur les merveilleux parcs de Sotchi. Huit ascenseurs, un restaurant sans reproche, quatre bars, des magasins; un médecin à demeure à l'étage C... Bref: la perfection. La piscine est en construction; la mer à proximité immédiate. Pas de sable, des galets, hélas! mais l'eau est merveilleusement limpide. Bien ingrat serait celui qui refuserait à « La Perle » le prix d'excellence que nous lui avons décerné, au nom de tous, dans le livre d'or!

Dix jours à Sotchi, magnifique station de la mer Noire, ville qui compte quelque 700.000 habitants... qu'on ne

sent guère puisqu'elle s'étend tout au long d'un admirable littoral, sur 145 km. Partout les parcs fleuris succèdent aux parcs, les établissements de cure aux hôtels et aux plages bien aménagées, où le soleil est toujours présent. Un pays de rêve où la nature s'exprime avec une puissance, une richesse, une beauté inégalables. Désormais le « Kievskaya » était oublié...

Intourist mit à la disposition des aînés de Suisse romande deux cars confortables et deux adorables guides, Natacha la brune et Galina la blonde, qui apportèrent leur souriant renfort à l'infatigable Alla. Chaque jour réserva de nouveaux émerveillements. On visita des établissements de cure, une garderie d'enfants, des magasins bien achalandés où les devises valsèrent. On grimpa au mont Akoun, on y savoura un très bon repas. On navigua, un peu trop vite à notre gré, sur le lac Ritza, à quelque 130 km. de Sotchi, dans une région de hauts sommets et de forêts peuplées d'ours. On nous fit visiter un sovkhose de thé où une charmante réception nous attendait. On nous emmena au cirque de Sotchi qui accueille sous son vaste chapiteau en dur les meilleurs numéros de son grand frère de Moscou. Nous allâmes méditer autour de l'Arbre de l'amitié, dans un des plus beaux parcs de Sotchi; un arbre qui porte les greffes de 130 pays et tous les agrumes du monde, et qui, au surplus, prospère dans une terre venue de 50 Etats différents.

Danser à 115 ans

Et puis — le sommet! — on se rendit à Soukhoumi, jolie capitale de la République soviétique d'Abkhazie, avec un but bien précis: fraterniser avec les incroyables centenaires du Caucase... Soukhoumi est distante d'environ

4
Avant de lui rendre visite, on parle de l'arbre de l'amitié.



6

Photo de groupe devant un restaurant de Gagra (Géorgie).



200 km de Sotchi. Nous nous y rendîmes, à 80 à l'heure, en hydroglisseur, et nous en revînmes en car, en traversant la République de Géorgie. Journée fatigante, certes, mais dont chacun garde un précieux souvenir.

La rencontre tant attendue eut lieu dans le camping de Soukhomi où un repas typique et très savoureux avait été préparé à notre intention sur un feu de bois. « Ils » étaient là, pimpants, virils, étonnamment jeunes, ces fameux centenaires en costume national. Qu'ils étaient beaux et enthousiasmants ces 17 vieillards dont l'âge allait de 93 à 115 ans! De solides gaillards qui dansaient, chantaient et vidaient leurs verres de bon vin rouge sucré comme s'ils n'avaient jamais fait que ça. Il y en avait deux de 115 ans, un de 110, cinq de plus de 100 ans... Et les toasts, donc! Toasts au pays soviétique, à la famille, aux amis venus de Suisse, à la Suisse, à l'amitié des peuples, à la paix, aux

5

Autour des samovars géants...



7

Garderie modèle. Pendant que les parents travaillent...



Un numéro précède la légende de chaque photo. Pour obtenir ces photos à moitié prix, soit Fr. 3.—, il suffit d'envoyer une carte postale, avec indication des numéros choisis, à la Rédaction d'Aînés, passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, jusqu'au 10 décembre 1974. Les photos seront expédiées contre remboursement.



8

Sovkhoze de thé.
Récolte de feuilles-souvenirs avant la dégustation.

récoltes... Tous prononcés en langue abkhaze, qu'il fallait traduire en russe pour que Galina puisse, à son tour, les traduire en français. Bref, une ambiance du tonnerre, des applaudissements frénétiques, des cabrioles, des accolades, des chants, des rires... Ce fut magnifique; à la fois joyeux et émouvant. Mais tout a une fin, et avant de remonter en car, on s'embrassa avec élan. Qu'ils sont beaux et sympathiques les glorieux centenaires du Caucase, bardés de médailles de héros de la guerre ou du travail!

Les jours filèrent à une vitesse affolante sous un soleil magnifique, dans une chaleur de 29 degrés. Il fallut bientôt songer au retour, boucler les valises alourdies par l'obligatoire flacon de vodka et par les souvenirs rapportés de cette terre caucasienne d'où l'on décolla pour atterrir à Moscou dans l'après-midi du 18 octobre... sous une averse, la première du voyage! Nuit à l'excellent hôtel Métropole, repas de fête, vodka, cirque. Lever le 19 à 5 heures du matin. Formalités douanières. 3 h. 30 de vol. Genève. La pluie, la neige tout près, le froid. Mais de la joie, de la chaleur dans les cœurs.

Remarque finale: les participants, même les plus âgés, ont fort bien supporté les fatigues du voyage et ne demandent qu'à recommencer. Quelques rhumes, une ou deux petites bronchites, deux ou trois bobos sans importance. Un voyage au long cours réussi. Une belle aventure qui en appelle d'autres...

Texte et photos: Georges Gygax.



9
Un toast parmi
tant d'autres...
De l'esprit,
du cœur, de la voix
et du bon vin.

10
A eux deux,
ils ont 172 ans.
Lui: 115!

11
Il n'y a pas d'âge
pour la danser

